LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Obtenir miséricorde en faisant miséricorde	275
La guérison pour la vie dans le monde nouveau	276
La guérison plus importante	280
Les feuilles pour la guérison	284
Textes quotidiens et commentaires	286
Communications	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 235 000 **Prix du numéro: 25 ct.**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX | 15 Septembre 1951 | № 18

OBTENIR MISÉRICORDE EN FAISANT MISÉRICORDE

LES hommes sont miséricordieux envers eux-mêmes. Ils veulent que les autres le soient envers eux. Tous les hommes ont besoin de miséricorde, car tous ont des faiblesses et des manquements les obligeant à recevoir le pardon des autres. Mais qu'arrive-t-il souvent? Pourquoi ceux qui ont besoin de miséricorde la refusent-ils aux autres? Bien sûr, ils manifestent une miséricorde égoïste en étant indulgents et compréhensifs pour ceux qui ont les mêmes faiblesses qu'eux, mais, sur les points où ils sont forts, et sur lesquels ils ne nécessitent que peu de pardon, ils ont tendance à être des juges sévères. Un homme peut ne pas être tenté par l'alcool et se montrer très intolérant envers ceux qui le sont, mais en même temps, il pèche dans le domaine de la moralité sexuelle et implore beaucoup de miséricorde pour lui-même et pour tous ceux qui ont cette faiblesse. Le bavard condamne le cupide, le cupide montre du doigt le coléreux qui, à son tour, injurie l'ivrogne, lequel se moque de l'idolâtre, celui-ci regarde d'un air désapprobateur le fornicateur, et chacun, pendant ce temps-là, est aussi indulgent pour soi-même qu'il est sévère pour les faiblesses d'autrui. Le péché, c'est le péché, qu'il soit commis d'une façon ou d'une autre. Si nous péchons contre un commandement de la loi de Dieu, nous avons violé sa loi. Le bavard se livre au péché aussi sûrement que le fornicateur, et Dieu classe les deux coupables comme pécheurs. Tous deux ont besoin de sa miséricorde et de son pardon. « Car quiconque observe toute la loi mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. » — Jacq. 2: 10.

Trois versets plus loin, le disciple Jacques ajoute cet important rappel: « Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. » Si nous étions jugés strictement sur la base du bien et du mal, aucun de nous ne pourrait résister; mais la miséricorde de Dieu intervient en notre faveur pour nous faire triompher du jugement et en sortir approuvé. Cependant, pour obtenir cette miséricorde de Dieu, nous devons la pratiquer envers les autres, et non seulement dans les cas impliquant nos faiblesses, que nous comprenons bien, mais encore dans des cas impliquant des péchés auxquels nous ne cédons jamais et qui nous empêchent de comprendre pourquoi les autres les pratiquent. Les chrétiens cherchant la miséricorde divine ne peuvent pas se permettre d'oublier les paroles de Jésus: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera non plus vos offenses. » — Mat. 6: 14, 15.

Fréquemment, on entend une personne condamner les fidèles figures bibliques. L'une peut, avec indignation, attirer l'attention sur le cas d'immoralité de David; une autre, considérer Noé comme un ivrogne. Il est vrai que David commit un adultère avec Bath-Schéba et que Noé but une fois trop de vin. (Gen. 9: 21; II Sam. 11: 4) De plus, Moïse, le plus doux des hommes, s'irrita et prononça des paroles imprudentes, ce qui l'empêcha d'entrer dans la Terre promise. Elie s'enfuit par crainte de servir comme prophète; Jonas se dirigea vers un endroit opposé car il n'aimait pas le territoire qui lui était assigné; Jérémie décida de cesser la prédication parce qu'elle lui était un sujet de reproche et de dérision; Pierre renia Jésus et, en une autre occasion, se compromit par crainte sur un point de doctrine. (Nomb. 12: 3; 20: 10–13; I Rois 19: 1–18; Jér. 20: 7–9; Jon. 1: 1–3; Mat. 26: 69–75; Gal. 2: 11–14) Mais que prouvent ces faits? qu'ils étaient des pécheurs endurcis et foncièrement pervers? Non! Simplement qu'ils étaient imparfaits et qu'ils avaient besoin de la miséricorde de Dieu. Ils acceptèrent les réprimandes que le Seigneur leur fit, se repentirent de leur péché momentané, et persévérèrent fidèlement dans leur service.

Ce que leurs critiques, justes à leurs propres yeux, manquent d'apprécier, c'est que ces hommes n'abusèrent pas de la miséricorde divine en faisant du péché une pratique régulière pour la satisfaction des faiblesses de la chair. Ils acceptèrent les réprimandes de Dieu et montrèrent qu'il n'avait pas exercé sa miséricorde en vain, mais qu'elle leur permit de revenir à la droiture. En s'empressant de critiquer ces hommes, et en se posant en défenseurs des principes plus élevés que ceux de Dieu, ces critiques manquent de discerner comment de tels cas exaltent la miséricorde de Dieu. Paul le confirme en ces mots: « Là où le péché abonde, la bonté imméritée abonde encore davantage. » (Rom. 5: 20, *NW*) Ils n'apprécient pas non plus ces paroles de Jésus: « Cessez de juger et vous ne serez jugés d'aucune façon; cessez de condamner et vous ne serez condamnés d'aucune façon. » (Luc 6: 37; Rom. 14: 4, *NW*) Indubitablement, ces critiques arrogants ont davantage besoin de miséricorde que ceux qu'ils critiquent, et si l'on inscrivait leurs péchés pour que le monde les lise, ils seraient peut-être trouvés coupables des mêmes péchés et de bien d'autres encore. Mais personne ne devrait en conclure hâtivement qu'on peut s'abandonner aux péchés et à la concupiscence, leur permettre d'avoir de l'emprise sur nous et compter sur la miséricorde de Dieu afin de tenir jusqu'au bout et entrer dans le monde nouveau. Tout en étant droits, nous ne sommes pas parfaits: nous tombons, mais nous devons nous rétablir et nous relever. — Prov. 24: 16.

Ainsi, tous nous sommes des pécheurs imparfaits qui avons besoin de miséricorde. La miséricorde qui travaille à notre salut vient de Jéhovah: « Au Seigneur, notre Dieu, appartiennent les miséricordes et le pardon. » (Dan. 9: 9, *Sy*) Elle nous est donnée par l'intermédiaire de Christ Jésus, « par le moyen duquel nous avons notre délivrance par la rançon et le pardon de nos péchés. » (Col. 1: 14, *NW*) Finalement, nous devons user de miséricorde envers les autres si nous l'attendons pour nous-mêmes. « Continuez à vous supporter l'un l'autre et à vous pardonner l'un l'autre largement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné largement, faites-le vous aussi. Heureux sont les miséricordieux, puisqu'on leur fera miséricorde. » — Col. 3: 13; Mat. 5: 7, *NW*.

w 15/5/51

LA GUÉRISON POUR LA VIE

dans le

MONDE NOUVEAU

« Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations. » — Apoc. 22: 2, NW.

JÉHOVAH Dieu exécute depuis dix-neuf siècles un exceptionnel programme de santé. Et maintenant, il est sur le point d'entreprendre une œuvre de guérison qui guérira tous les humains vivant dans l'éternel monde nouveau. Le programme de santé à venir permettra à tous les hommes et à toutes les femmes qui suivront la prescription divine de vivre à jamais en parfaite santé de corps et d'esprit sur une terre où la maladie et la vieillesse seront inconnues.

[2] Les miracles qui s'opéreront pour le rétablissement de la santé parfaite de l'humanité furent préfigurés par les guérisons stupéfiantes que Jésus-Christ et ses apôtres accomplirent au début de l'application du programme de santé, en cours depuis dix-neuf siècles. Le but particulier de ce programme encore actuel, c'est de préparer pour la vie éternelle, dans le domaine céleste, un groupe restreint de personnes, choisies du milieu de l'humanité. Cela signifie que ce programme s'est poursuivi pour le profit spécial de l'assemblée chrétienne des 144 000 fidèles vainqueurs de ce monde qui doivent être réunis à Jésus-Christ dans son royaume céleste. Quant à ce royaume, il sera un moyen de guérison. Par son intermédiaire, toutes les familles de la terre seront bénies en recevant la vie parfaite et le bonheur.

[3] Dans son dernier numéro, *La Tour de Garde* a montré qu'il y a dix-neuf siècles, au début de l'assemblée chrétienne, les guérisons physiques miraculeuses mirent en relief le programme de santé tracé pour elle. Par la parole ou l'attouchement de Jésus-Christ, les yeux aveugles et les oreilles sourdes s'ouvrirent, les bouches muettes se remplirent de paroles articulées, les boiteux marchèrent sans boiter ou sans béquilles, ceux qui étaient cloués au lit se levèrent, guéris sur-le-champ, les malheureux, impotents parce que lépreux, se virent purifiés des ravages de la plaie, les morts se dressèrent sur leur civière funéraire ou sortirent de leur tombe. Luc, médecin lui-même, écrivit de cette manifestation de la thérapeutique divine; il dit: « Et la puissance de Jéhovah était là afin qu'il fît des guérisons. » (Luc 5: 17, *NW*) Ce ne fut pas grâce à certains cours mystérieux traitant de la métaphysique, du mesmérisme ou d'autres pouvoirs hypnotiques, mais directement par don, que Jésus conféra à ses disciples spécialement choisis l'autorité d'accomplir des guérisons physiques. Il leur intima l'ordre de les opérer sans exiger de rétributions financières! Puis, le temps vint où il mourut de la mort du martyr, cet homme dont la parole prophétique disait: « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé,... le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » — Es. 53: 4, 5; I Pi. 2: 24.

[4] A la mort de Jésus, le divin programme de santé fut-il interrompu brusquement et pour toujours? Non. Jéhovah empêcha son échec en ressuscitant Jésus-Christ des morts afin qu'il s'assît dans les cieux, à la droite de Dieu et qu'il exerçât, comme intermédiaire de Dieu, toute autorité dans les cieux et sur la terre. Dix jours après son ascension et son retour au ciel, le jour de la Pentecôte, ce Jésus glorifié répandit l'esprit saint sur ses fidèles disciples ici-bas. Par l'esprit, il conféra à beaucoup d'entre eux le don du pouvoir miraculeux de la guérison. C'est ainsi que l'exécution du programme de santé venant des cieux se poursuivit parmi les hommes.

[5] Le numéro précédent de *La Tour de Garde* nous a aussi montré que les guérisons miraculeuses de corps humains ont continué jusqu'à la mort du dernier des apôtres et de leurs associés. Grâce à ces miracles, l'assemblée chrétienne s'était établie dans sa foi et on l'avait formellement reconnue pour être le véritable « Israël de Dieu », remplaçant la maison naturelle d'Israël qui avait rejeté Jésus comme le Messie ou Christ. En son temps, l'assemblée chrétienne sortit de l'enfance. Aujourd'hui, après une carrière de dix-neuf siècles, elle a atteint sa maturité ou âge d'homme, après avoir entièrement fini sa croissance chrétienne. Dieu lui a enlevé un certain nombre de choses particulières à son enfance, tel que le don de l'esprit pour accomplir des guérisons instantanées du corps et de l'esprit humains. Aussi, les membres du reste, encore sur terre, de cette assemblée chrétienne, n'exercent-ils pas un tel don de l'esprit. Dans leur cas, ils n'ont aucune raison scripturale pour attendre d'une source ou d'un canal quelconque un miracle de guérison divine. Mais pour eux, cela ne leur cause ni perte ni gêne, parce que leur espérance et leur destinée éternelle sont spirituelles, célestes et non pas physiques, terrestres.

[6] Même au premier siècle, alors que s'opéraient des guérisons miraculeuses, les chrétiens les plus fidèles souffraient d'indispositions et de maladies physiques communes au reste de l'humanité, et en moururent. Tous ne moururent pas de la mort violente du martyr,

1, 2. Quel programme de santé Jéhovah est-il sur le point d'exécuter, et quel est le but principal du programme de santé actuel?
3. Au début de son application, comment le programme de santé fut-il mis en relief?
4. Pourquoi le programme de santé ne fut-il pas interrompu à la mort de Jésus?
5. Pourquoi n'y a-t-il pas de guérison physique divine maintenant, et cela représente-t-il une perte réelle pour nous?
6. Les chrétiens ont-ils été et sont-ils sujets à la maladie? Comment cherchent-ils un soulagement?

ni ne vécurent jusqu'à l'âge très avancé de l'apôtre Jean qui reçut l'Apocalypse et mourut peut-être de décrépitude. Il ne fut pas permis aux chrétiens qui se virent conférer l'autorité de guérir, d'employer ce pouvoir ou de le faire employer en leur faveur, pour leur soulagement et leur bien-être, par des frères possesseurs du même don. Aussi, ne prièrent-ils pas pour de telles guérisons miraculeuses de leur organisme. Ils usèrent de remèdes sûrs ou firent appel aux services de médecins. De même, aujourd'hui, longtemps après la disparition du don des guérisons physiques, des chrétiens fidèles tombent malades ou sont les victimes des grandes maladies de notre siècle. Eux aussi cherchent un soulagement par des moyens raisonnables.

[7] Quelquefois, en dernière ressource, il faut subir une opération chirurgicale. La vie du patient ne tient qu'à un fil. Il semble peu probable qu'il en réchappera, au contraire, tout porte à croire qu'il n'y a plus d'espoir pour sa vie. Mais voici qu'un changement a lieu, le malade ou l'opéré se rétablit, et il reprend ses occupations premières. Parce que cela est si merveilleux, nous faut-il regarder ce rétablissement comme un cas de guérison divine en ce vingtième siècle? Il se peut que le malade d'autrefois se sente poussé à le croire. Il se répandra en expressions de reconnaissance envers Dieu et décrira son cas en termes qui le feront paraître comme une guérison divine. Il dira que Dieu a eu pitié de lui et a épargné sa vie particulièrement pour le travail que le Tout-Puissant avait décidé qu'il accomplisse.

[8] Mais, si Dieu opéra la guérison, c'est-à-dire, si nous avons affaire à un cas de guérison divine, pourquoi ce chrétien dut-il faire appel aux médecins et employer leurs remèdes? Pourquoi dut-il consentir à une opération et peut-être violer la loi de Dieu en recevant une transfusion de sang ou une injection de plasma sanguin? Est-ce qu'aux temps apostoliques toutes ces choses étaient nécessaires avant que s'accomplît la guérison divine, alors une opération de l'esprit de Dieu? Pas du tout. A ce moment-là, les miracles de Dieu étaient directs et instantanés, accomplis sans l'aide de médecins et de remèdes humains et après l'échec de ces derniers. Mais il n'en est pas ainsi de nos jours. Par conséquent, un chrétien fait-il l'expérience d'une guérison exceptionnelle, il ne devrait pas se convaincre lui-même que cela a eu lieu grâce à une intervention spéciale des cieux. Les personnes en dehors de l'assemblée chrétienne se rétablissent aussi d'une façon inattendue et extraordinaire. En outre, alors qu'un chrétien sortira victorieux de son combat avec la mort, un autre ou beaucoup d'autres chrétiens, dans des circonstances semblables, seront moins heureux que lui et succomberont à la grande détresse physique. Alors? La faveur divine souria-t-elle à celui qui vit ses forces physiques réparées et revint à la santé et à la vie active? Et, ne souria-t-elle pas à ceux qui n'éprouvèrent aucune amélioration physique, s'affaiblirent, virent leur état s'empirer et finalement moururent de leur maladie ou des suites de leur opération? Il ne serait pas juste de dire cela, surtout si ceux qui succombèrent étaient tout aussi fidèles et dévoués à Dieu que celui qui eut une guérison exceptionnelle.

[9] Rappelez-vous que peu de temps après que Dieu apparut à Jacob et changea son nom en « Israël », sa femme bien-aimée Rachel eut un enfantement pénible lors de la naissance de son deuxième fils Benjamin, et mourut. Nous pouvons être certains que cette mort n'était pas un signe du mécontentement divin. (Gen. 35: 9–20) A l'âge de 147 ans, Jacob tomba malade et mourut. Mais il ne mourut pas parce qu'il avait encouru le mécontentement divin, car, jusqu'à la fin, il persévéra comme prophète de Dieu. Les médecins de l'Egypte embaumèrent Jacob. (Gen. 47: 28 à 48: 1; 49: 33 à 50: 3) Elisée fut aussi atteint d'une maladie dont il mourut, mais même sur son lit de mort il prophétisa en qualité de témoin de Jéhovah. (II Rois 13: 1–20) Il est bien possible que les maux d'estomac de Timothée et ses fréquentes indispositions l'affligèrent jusqu'à sa mort, et que le vin recommandé par Paul lui apporta seulement un peu de soulagement. (I Tim. 5: 23) Une personne succombe-t-elle à une opération ou à une maladie, ce n'est pas là une preuve de déplaisir de la part de Dieu, qui ne s'intéresserait ni ne prêterait attention à elle, pas plus qu'une guérison remarquable ne peut s'interpréter pour être une intervention spéciale et une faveur. Il nous faut être raisonnable et avoir du bon sens. N'oubliez pas que pendant une opération ou une maladie, il y a de nombreux facteurs physiques et des circonstances qui sont présents chez ceux qu'ils aident à survivre, et absents chez ceux qui succombent.

[10] Cela ne veut pas dire qu'il ne nous faille pas être reconnaissant envers Dieu, ni lui exprimer notre gratitude quand nous relevons de maladie. Cela ne signifie pas non plus que dans la prière nous ne pouvons lui présenter notre cas quand nous ou nos compagnons chrétiens bien-aimés sommes malades. Chaque cas, chaque circonstance de notre vie est une chose que nous pouvons lui présenter dans la prière. Toutefois, nous ne pouvons prier pour la guérison divine, ni l'attendre, même si nous nous fondons sur les paroles de Jésus: « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » (Jean 15: 7) Nous connaissons la signification des paroles de Jésus au sujet de ses disciples de nos jours; elles ne font nullement mention de miracles accomplis sur l'organisme de ses disciples de notre temps.

[11] La chose convenable que nous pouvons demander à notre Père céleste c'est qu'il nous aide à souffrir avec la patience et le courage chrétiens pendant la maladie. Nous pouvons lui demander qu'il nous aide à être de fidèles témoins pendant toute l'évolution du mal, à ne pas perdre la foi, et à ne pas subir comme conséquence de notre maladie un tort spirituel. Nous pouvons prier afin que nous soyons guidés dans notre usage des remèdes appropriés et disponibles ou dans notre choix des services médicaux. Même dans la maladie, nous pouvons laisser briller notre lumière. Notre obligation est: « prêche la parole, insiste en toute

7. Doit-on considérer des guérisons exceptionnelles comme des guérisons divines?
8. Quels sont les arguments raisonnables qui militent contre une telle manière de voir?
9. Qu'est-ce qui nous montre encore que le fait de ne pas recouvrer la santé n'est pas un signe de mécontentement divin ou d'un manque d'intérêt de la part de Dieu?
10. La maladie est-elle un cas convenable à présenter dans la prière? Avec quelle restriction?
11. Pendant la maladie, que pouvons-nous raisonnablement demander dans la prière? Et si nous mourons, à qui appartenons-nous toujours?

occasion, favorable ou non ». (II Tim. 4: 2) Il y a eu des cas où des personnes infirmes ont vu leur état s'améliorer en manifestant leur zèle pour son Royaume par une participation active dans le service dans le champ, malgré que leur pauvre état de santé semblât leur défendre une telle chose. Rappelons-nous que — nous citons l'apôtre — « si nous vivons, nous vivons pour [Jéhovah, *NW*]; et si nous mourons, nous mourons pour [Jéhovah, *NW*]. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes à [Jéhovah, *NW*]. Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. » (Rom. 14: 8, 9) Par conséquent, le chrétien fidèle qui ne guérit pas mais meurt appartient toujours au Seigneur Jésus.

REJETER LA FAUTE SUR LE DIABLE

[12] Certains poseront la question suivante: Satan le Diable n'est-il pas celui qui nous fait tomber malade et nous rend ainsi invalide? N'est-ce pas lui qui cause des accidents mortels dont les victimes sont quelquefois de fidèles témoins de Jéhovah, ou bien des accidents qui estropient ces loyaux serviteurs et réduit ainsi leur part dans le service? Pour prouver que la réponse est affirmative, ils se réfèreront au cas de Job. Là Satan fit tomber le feu du ciel, qui consuma les grands troupeaux de brebis et les bergers de Job. Il fit aussi venir une grande tempête qui frappa la maison où ses dix enfants mangeaient et buvaient; la maison s'écroula et les jeunes gens moururent. En outre, le méchant frappa Job d'une maladie terrible qui le couvrit depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête de furoncles qui le rongeaient et le démangeaient.

[13] Mais le cas de Job ne nous donne pas la règle qui doit s'appliquer dans tous les cas de maladie et d'accident. Job subit une épreuve spéciale. Jéhovah attira d'abord l'attention de Satan sur l'intégrité de Job. L'adversaire accusa alors Job de servir Dieu par motif d'intérêt, parce que Dieu l'avait protégé et avait étendu sa protection divine sur les bonnes choses en sa possession. Aussi, était-ce avantageux pour Job de servir Dieu. Mais, que Dieu retire sa protection et qu'il permette à Satan de toucher à ces intérêts égoïstes, alors Job renoncerait à Dieu et le maudirait en face. Lorsque Job refusa, malgré la perte de ses propriétés et de ses enfants, de se laisser pousser vers l'infidélité, Satan reçut la permission de toucher à ses os et à sa chair et de menacer sa vie par une maladie incurable. De plus, la femme de Job se tourna contre lui, et ses trois principaux amis le condamnèrent comme hypocrite, puni de la juste main de Dieu. Mais ces sévères épreuves du Diable ne purent ébranler l'intégrité de Job. Satan essuya donc un échec dans le défi qu'il porta à Dieu en mettant en cause cet homme pieux. Le Dieu tout-puissant guérit miraculeusement Job et lui donna plus qu'il n'avait perdu dans cette rude épreuve.

[14] Il est vrai que chacun de nous, chrétiens, nous subissons l'épreuve de notre intégrité. Mais il ne faut pas qu'une personne pense trop à son importance, au point de se croire choisie pour devenir l'objet d'une épreuve spéciale comme celle de Job. S'il en était ainsi, il nous faudrait réaliser entièrement l'image de Job dans son application à chaque chrétien. Il faudrait alors que chaque chrétien se fasse restituer deux fois plus qu'il n'a perdu dans les accidents machinés par Satan. Il faudrait qu'il fasse l'expérience de la guérison miraculeuse, puis, une fois guéri, vivre longtemps en bonne santé tout comme Job qui vécut 140 ans après sa guérison. — Job, chapitres 1, 2, 42.

[15] En outre, l'épreuve de Job fut permise et écrite pour servir de prophétie. Elle préfigurait la façon dont la classe de Job, commençant par Jésus (qui ne tomba jamais malade), serait soumise par Satan à l'épreuve de son intégrité envers Dieu. Cependant, son épreuve ne se composerait pas d'accidents littéraux, de pertes et de terribles maladies dont Satan serait l'auteur. Non, mais elle consisterait en persécutions et en opposition de la part de ce monde. Celui-ci serait cause de la perte de ceux à qui nous sommes étroitement unis; il nous ferait paraître sous un jour honteux, faux et répugnant afin que tous ceux qui nous entourent nous accusent d'être des hypocrites religieux, sous la malédiction de Dieu. Nous en avons un exemple dans les accusations des systèmes religieux orthodoxes de la chrétienté qui nous traitent de blasphémateurs, d'ennemis de tout le monde, de nazis, de fascistes, d'impérialistes, de communistes. Par conséquent, le rétablissement miraculeux de Job préfigurait non pas la guérison divine de nos maladies physiques, ni la protection contre tout accident, mais la façon dont Dieu rétablirait le fidèle reste de ses témoins dans sa faveur, et répondraient en présence de toutes les personnes de bonne volonté à toutes les fausses accusations et à la présentation sous un faux jour de ses serviteurs.

[16] Par conséquent, voyons les maladies et les accidents d'une manière sensée. Outre les maladies et les accidents, il y a beaucoup de choses que Satan peut employer pour mettre notre intégrité à l'épreuve. Jésus, il est vrai, dit ce qui suit de la femme courbée qu'il guérit: « Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat? » Mais nous notons dans le contexte que la femme avait un « esprit qui la rendait infirme »; elle se trouvait évidemment sous le pouvoir d'un démon qui ne voulait pas la laisser se redresser. (Luc 13: 10–16) Paul parla aussi de son « écharde dans la chair » comme d'un « ange de Satan pour me souffleter »; mais d'après l'explication donnée dans le dernier numéro de *La Tour de Garde,* elle n'était ni une maladie ni un accident. Quelle que fût la nature de l'écharde, c'était une chose sur laquelle Satan, l'adversaire, pouvait agir afin de rendre les choses pénibles pour Paul et de le tourmenter. Il peut en être ainsi pour nos maladies et nos accidents. Bien que l'on ne puisse rejeter la faute sur Satan comme en étant l'auteur, ce dernier peut toutefois les employer après qu'ils nous sont survenus pour nous tourmenter, affaiblir notre foi en Dieu, diminuer notre zèle dans le service de Dieu, nous faire perdre son esprit et nous amener à abandonner.

12. A quel cas certains se réfèrent-ils pour prouver la responsabilité de Satan dans les maladies et les accidents?
13. 14. Pourquoi le cas de Job ne donne-t-il pas la règle qui peut s'appliquer à tous les cas?
15. Qui Job représentait-il et par conséquent, que préfigurait son épreuve?
16. Pourquoi le cas de la femme ayant un esprit qui la rendait infirme et celui de Paul avec son écharde dans la chair ne prouvent-ils pas la responsabilité de Satan dans toutes les maladies?

[17] Les maladies et les accidents ont leurs causes normales. Ces causes produisent les mêmes effets dans la vie d'un chrétien consacré que dans celle d'une personne non-consacrée de ce monde. Lorsque les païens de Lystre, en Asie Mineure, voulurent adorer comme des dieux Paul et Barnabas, à cause des miracles qu'ils accomplissaient, ceux-ci se précipitèrent au milieu de la foule et objectèrent en s'écriant: «Hommes, pourquoi faites-vous ces choses? Nous sommes, nous aussi, des créatures humaines ayant les mêmes infirmités que vous.» (Actes 14: 8–15, *NW*) Nous pouvons aussi être d'accord avec le psalmiste David quand il dit: «Voici, je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché.» (Ps. 51: 7) Dieu n'accomplit donc pas un miracle en faveur d'une personne et ne change rien dans l'organisme de cette dernière, simplement à cause de sa foi en la bonne nouvelle du royaume de Dieu et de sa consécration pour suivre les traces de Jésus. Il se peut que cette personne parvienne à prolonger ses jours en menant désormais la vie morale et physique du chrétien grâce à sa connaissance de plus en plus grande de la vérité et du traitement convenable de son corps dont elle n'abuse pas comme le font les gens du monde. Une activité désintéressée dans le service de Dieu fait du bien à notre esprit et à notre corps. L'étude de la Parole de Dieu et son application en paroles, pensées et actions ont, sous tous les rapports, un effet salutaire sur une personne. Salomon écrivit les paroles suivantes: «Crains [Jéhovah], et détourne-toi du mal: Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os.» — Prov. 3: 7, 8.

[18] Toutes les maladies qui ont fait leur apparition sur la terre proviennent de la violation originelle de la loi de Dieu. Il en est de même de nos jours où les maladies proviennent d'une quelconque violation des lois de Dieu relatives à notre bien-être physique. Elles ne sont pas causées par une action directe de Satan. Par hérédité, certains de nous peuvent être sujets à des troubles physiques. Certaines causes peuvent amener ceux-ci à évoluer et à se déclarer. Prenons l'exemple d'une épidémie qui ravage un pays. Un homme du monde, de bonne constitution peut très bien en réchapper, alors qu'un chrétien fidèle sera atteint du mal, mourra ou entrera dans une longue et pénible convalescence. La raison peut en être une constitution physique plus faible et une ignorance des précautions à prendre contre l'infection. Par conséquent, toutes ces choses sont des processus physiques naturels qui peuvent agir sur n'importe quelle personne, sans égard à sa foi. Il serait déraisonnable d'en rejeter directement la faute sur le Diable.

[19] Il en est de même pour les accidents. Ils sont causés, en général, par l'imprudence. Dans des circonstances semblables, l'imprudence de n'importe quelle personne aura comme conséquence un accident semblable. Un autobus rempli de congressistes les ramène chez eux; le conducteur s'endort au volant, le véhicule s'écrase, beaucoup sont tués et presque tous les autres blessés. C'est sur le Diable qu'il faut rejeter la faute! Non, mais plutôt sur le conducteur imprudent et irréfléchi. Un autre cas: Une automobile chargée de témoins de retour de leur service dans le champ, où ils ont répandu la bonne nouvelle du Royaume, démarre pour une petite randonnée et va stationner dans un tournant. Une autre voiture prend le tournant, amorce un virage trop grand à cause de sa vitesse, s'écrase contre l'automobile en stationnement et tue tous ses occupants. L'œuvre du Diable? Non, mais manque de réflexion et de prudence dans un tournant.

[20] Un chrétien marche sur un tapis non fixé sur un parquet encaustiqué; il glisse, tombe et se casse le bras. La faute du Diable? Non. N'importe qui marchant précipitamment sur un tapis posé sur un parquet glissant aurait fait une expérience semblable, même le favori du Diable. Deux chrétiens se marient, et pour une plus grande liberté d'action, décident de rester sans enfant. Or, à leur consternation et en dépit de toutes leurs précautions, voici que vient un enfant non désiré! C'était le Seigneur, prétendent-ils, qui les fit se rencontrer et se marier, mais quant à cet enfant, ma foi, c'était le Diable qui les abusa pour les gêner dans leur service de Dieu. S'ils ne voulaient pas avoir d'enfants, pourquoi se marièrent-ils? La fonction principale du mariage n'est-elle pas la mise au monde des enfants? En se mariant, ils mirent en danger leur liberté pour le service, et s'exposèrent à supporter les charges et les responsabilités que donnent les enfants. Ce n'est certainement pas Satan qui implanta en nous le pouvoir de nous reproduire. Ce n'est pas lui qui communiqua la vie à cet enfant, une vie «sainte» aux yeux de Dieu, et que les parents devraient regarder comme telle. (I Cor. 7: 14) Non, cet enfant n'était pas un «accident». Ne vous dupez pas vous-mêmes sur l'opération de la loi naturelle que Dieu le Créateur fixa immuablement dans l'organisme humain. Cette loi agit là où toutes vos précautions s'avèrent inutiles pour arrêter son opération.

[21] Par conséquent, on peut s'attendre à ce que les indispositions, les maladies malignes, les accidents et la vieillesse suivent leur cours normal parmi les chrétiens consacrés tout comme parmi le reste de l'humanité. Lorsque le corps, celui d'un chrétien comme celui d'un non-chrétien, vieillit et n'a plus la force de la jeunesse pour se réparer et former de nouveaux tissus, normalement il s'effondre. Isaac, le fils d'Abraham, bien qu'une figure de Jésus-Christ, devint aveugle dans sa vieillesse et le resta pendant environ cinquante ans. (Gen. 27: 1, 21–23; 35: 28, 29) Nous pouvons essayer de réparer notre corps usé, mais si remèdes, traitement d'un spécialiste et opération chirurgicale ne réussissent à ajouter une coudée à la durée de la vie du chrétien avancé en âge, ce n'est pas directement de sa faute. Toutefois, après l'échec de ces mesures, il ne doit pas rechercher la guérison divine, ni prier pour l'obtenir. Il y a bien longtemps que cette opération de l'esprit a été interrompue pour les chrétiens. Vous avez probablement souvenir de la façon dont Dieu fit reculer de quinze ans l'aiguille du temps pour le roi Ezéchias; le prophète Esaïe fit étendre une masse de figues sur l'ulcère malin d'Ezéchias, comme un symbole du pouvoir de guérison de Dieu. (Es. 38: 1–22) Mais nous ne vivons plus au temps

17. Des causes normales produisent-elles les mêmes mauvais effets sur des chrétiens que sur d'autres? Est-ce que le fait de devenir chrétien change le corps d'une personne?
18. Plutôt que l'action directe de Satan, qu'est-ce qui provoque les maladies?
19, 20. Si ce n'est pas Satan, quelle est la cause impartiale des accidents?
21. Est-ce que des chrétiens doivent s'attendre à ce que certains états physiques communs aient dans leur cas des issues différentes de celles des autres? Pourquoi répondez-vous ainsi?

des prophètes et des apôtres doués du pouvoir des guérisons surnaturelles. On ne peut donc s'attendre à des choses extraordinaires ni prier pour elles, simplement parce que nous sommes des chrétiens fidèles.

[22] Quand la bataille d'Armaguédon s'abattra avec toute sa fureur, apportant la désolation, beaucoup de chrétiens consacrés seront âgés ou infirmes. Il se peut donc qu'au cours de cette bataille et par suite des conditions qu'elle créera sur toute la terre, beaucoup de chrétiens âgés, faibles de constitution et de cœur, mourront de causes tout à fait naturelles. La lecture du récit prophétique de cette bataille, celle du psaume 46 par exemple, nous donne une idée de l'effet qu'aura cette période sur le cœur et la constitution des hommes, même les plus résistants. En effet, ce psaume nous décrit le bouleversement de la terre, l'ébranlement des montagnes au cœur des mers, et le mugissement des eaux se soulevant jusqu'à faire trembler les montagnes. Il se peut qu'il nous faille subir avec les personnes du monde beaucoup de privations, y compris le rationnement et l'exposition aux intempéries, etc. Ce temps sera donc difficile et mettra à l'épreuve nos forces physiques. Certains à cause de leur état physique, leur âge et des circonstances, pas plus que d'autres, peuvent ne pas être à même d'endurer les tribulations d'Armaguédon.

[23] Mais la mort de fidèles témoins de Jéhovah, simplement par suite de la faiblesse de leur corps, ne sera pas l'expression d'un jugement contre eux, indiquant leur exécution par les armées célestes de Jéhovah. Ils mourront dans leur fidélité, pour la justification de Dieu; leur mort ne signifiera pas leur extinction éternelle, car elle fera place à une résurrection dans le monde nouveau qui suivra Armaguédon. Mais s'il lui plaît de le faire, Dieu peut fortifier d'une manière extraordinaire même les plus faibles de son peuple fidèle, afin qu'ils subissent toutes les tribulations de ce temps de troubles sans précédent et y survivent. Chaque membre de son peuple, s'il survit, c'est parce que Dieu aura protégé son peuple au milieu de la destruction qu'il apportera sur ses ennemis.

[24] Pendant que vous êtes actifs dans le service de Dieu, vous devriez vous efforcer, dans la mesure du possible, de bien ménager votre santé et votre vitalité physiques, et de vous garder des abus, des dangers et des accidents. Agissons ici comme nous faisons lorsque nous fermons la porte à clef, fermons les fenêtres, verrouillons la porte de la cave et prenons d'autres mesures pour protéger notre maison contre les voleurs. Nous pouvons alors nous confier en notre Père céleste et Gardien pour le reste. Si nous nous trouvons en danger à cause de notre fidélité dans le service, il nous faut accepter tout ce qu'il permettra de survenir selon sa volonté; nous pouvons le remercier quand il nous délivre de dangers manifestes. N'encourez aucun risque inutile. Ne mettez pas inutilement Jéhovah à l'épreuve. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelqu'autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour [Jéhovah, *NW*] et non pour des hommes. » — I Cor. 10: 31 et Col. 3: 23.

w 15/5/51

22, 23. Certains peuvent-ils succomber à Armaguédon par suite de causes naturelles? Cela indiquerait-il l'expression d'un jugement contre eux?

24. Par conséquent, comment devrions-nous agir quant à notre santé et sécurité?

La guérison plus importante

JÉHOVAH Dieu et Christ Jésus sont toujours en activité comme grands Médecins. Mais comment cela se peut-il, puisque le jour où fut conféré le don de l'esprit pour guérir les malades de corps appartient au passé depuis environ dix-neuf siècles? En outre, comment son programme de santé pour le profit de ses témoins chrétiens s'est-il poursuivi jusqu'à ce jour? Par quel moyen opère-t-il des guérisons maintenant? Les Ecritures répondent qu'il accomplit de telles merveilles d'une manière plus grande, non physique mais spirituelle.

[2] Les religionistes qui font des miracles accomplis sur le corps humain leur doctrine fondamentale et qui fondent sur ceux-ci leur affirmation d'être le peuple de Dieu, insistent principalement sur ce qui est physique ou naturel. Ils oublient les miracles de Dieu, plus grands parce qu'opérés d'une manière spirituelle. Les miracles physiques, aux jours lointains des apôtres, n'étaient que secondaires, si on les compare aux miracles spirituels plus merveilleux et plus importants. Les guérisons physiques, comme prédit, disparurent en leur temps, mais les œuvres de transformation spirituelle se sont poursuivies pendant des siècles jusqu'à nos jours. L'homme naturel de ce monde sera incapable d'apprécier ces prodiges plus grands et plus essentiels à la vie. Il n'y prendra pas garde, n'y attachera aucune importance ou ne les considérera pas comme authentiques. A ce sujet l'apôtre déclare: « Or, l'homme naturel n'accueille point les choses qui sont de l'[esprit] de Dieu; car elles sont pour lui une folie et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » — I Cor. 2: 14, *Sy*.

1. Comment Dieu et Christ sont-ils encore en activité comme Médecins?
2. A cet égard, qu'oublient aujourd'hui les partisans des guérisons divines? Pourquoi l'homme naturel n'apprécie-t-il pas cela?

des prophètes et des apôtres doués du pouvoir des guérisons surnaturelles. On ne peut donc s'attendre à des choses extraordinaires ni prier pour elles, simplement parce que nous sommes des chrétiens fidèles.

[22] Quand la bataille d'Armaguédon s'abattra avec toute sa fureur, apportant la désolation, beaucoup de chrétiens consacrés seront âgés ou infirmes. Il se peut donc qu'au cours de cette bataille et par suite des conditions qu'elle créera sur toute la terre, beaucoup de chrétiens âgés, faibles de constitution et de cœur, mourront de causes tout à fait naturelles. La lecture du récit prophétique de cette bataille, celle du psaume 46 par exemple, nous donne une idée de l'effet qu'aura cette période sur le cœur et la constitution des hommes, même les plus résistants. En effet, ce psaume nous décrit le bouleversement de la terre, l'ébranlement des montagnes au cœur des mers, et le mugissement des eaux se soulevant jusqu'à faire trembler les montagnes. Il se peut qu'il nous faille subir avec les personnes du monde beaucoup de privations, y compris le rationnement et l'exposition aux intempéries, etc. Ce temps sera donc difficile et mettra à l'épreuve nos forces physiques. Certains à cause de leur état physique, leur âge et des circonstances, pas plus que d'autres, peuvent ne pas être à même d'endurer les tribulations d'Armaguédon.

[23] Mais la mort de fidèles témoins de Jéhovah, simplement par suite de la faiblesse de leur corps, ne sera pas l'expression d'un jugement contre eux, indiquant leur exécution par les armées célestes de Jéhovah. Ils mourront dans leur fidélité, pour la justification de Dieu; leur mort ne signifiera pas leur extinction éternelle, car elle fera place à une résurrection dans le monde nouveau qui suivra Armaguédon. Mais s'il lui plaît de le faire, Dieu peut fortifier d'une manière extraordinaire même les plus faibles de son peuple fidèle, afin qu'ils subissent toutes les tribulations de ce temps de troubles sans précédent et y survivent. Chaque membre de son peuple, s'il survit, c'est parce que Dieu aura protégé son peuple au milieu de la destruction qu'il apportera sur ses ennemis.

[24] Pendant que vous êtes actifs dans le service de Dieu, vous devriez vous efforcer, dans la mesure du possible, de bien ménager votre santé et votre vitalité physiques, et de vous garder des abus, des dangers et des accidents. Agissons ici comme nous faisons lorsque nous fermons la porte à clef, fermons les fenêtres, verrouillons la porte de la cave et prenons d'autres mesures pour protéger notre maison contre les voleurs. Nous pouvons alors nous confier en notre Père céleste et Gardien pour le reste. Si nous nous trouvons en danger à cause de notre fidélité dans le service, il nous faut accepter tout ce qu'il permettra de survenir selon sa volonté; nous pouvons le remercier quand il nous délivre de dangers manifestes. N'encourez aucun risque inutile. Ne mettez pas inutilement Jéhovah à l'épreuve. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelqu'autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour [Jéhovah, *NW*] et non pour des hommes. » — I Cor. 10: 31 et Col. 3: 23.

w 15/5/51

22, 23. Certains peuvent-ils succomber à Armaguédon par suite de causes naturelles? Cela indiquerait-il l'expression d'un jugement contre eux?

24. Par conséquent, comment devrions-nous agir quant à notre santé et sécurité?

La guérison plus importante

JÉHOVAH Dieu et Christ Jésus sont toujours en activité comme grands Médecins. Mais comment cela se peut-il, puisque le jour où fut conféré le don de l'esprit pour guérir les malades de corps appartient au passé depuis environ dix-neuf siècles? En outre, comment son programme de santé pour le profit de ses témoins chrétiens s'est-il poursuivi jusqu'à ce jour? Par quel moyen opère-t-il des guérisons maintenant? Les Ecritures répondent qu'il accomplit de telles merveilles d'une manière plus grande, non physique mais spirituelle.

[2] Les religionistes qui font des miracles accomplis sur le corps humain leur doctrine fondamentale et qui fondent sur ceux-ci leur affirmation d'être le peuple de Dieu, insistent principalement sur ce qui est physique ou naturel. Ils oublient les miracles de Dieu, plus grands parce qu'opérés d'une manière spirituelle. Les miracles physiques, aux jours lointains des apôtres, n'étaient que secondaires, si on les compare aux miracles spirituels plus merveilleux et plus importants. Les guérisons physiques, comme prédit, disparurent en leur temps, mais les œuvres de transformation spirituelle se sont poursuivies pendant des siècles jusqu'à nos jours. L'homme naturel de ce monde sera incapable d'apprécier ces prodiges plus grands et plus essentiels à la vie. Il n'y prendra pas garde, n'y attachera aucune importance ou ne les considérera pas comme authentiques. A ce sujet l'apôtre déclare: « Or, l'homme naturel n'accueille point les choses qui sont de l'[esprit] de Dieu; car elles sont pour lui une folie et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » — I Cor. 2: 14, *Sy*.

1. Comment Dieu et Christ sont-ils encore en activité comme Médecins?
2. A cet égard, qu'oublient aujourd'hui les partisans des guérisons divines? Pourquoi l'homme naturel n'apprécie-t-il pas cela?

[3] Mais aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes de bonne volonté commencent à apprécier ces œuvres miraculeuses, plus importantes pour la vie éternelle dans le monde nouveau que pourraient jamais l'être des guérisons physiques temporaires en ce monde. Les bons effets physiques reçus par ceux qui, aux temps apostoliques, virent leur corps guéri d'une manière miraculeuse, prirent fin avec leur mort. Les bons effets reçus par ceux qui ont cru et qui ont fait spirituellement l'expérience de la puissance de Dieu opérant par Christ continuent en ce sens qu'ils seront avec eux lors de leur résurrection pour la vie dans le monde nouveau promis. Ne prétendons donc pas être chrétiens tout en étant encore des hommes naturels qui n'accueillent point les choses qui sont de l'esprit de Dieu, ni ne les comprennent.

[4] Jésus et ses disciples possesseurs de dons rendirent la vue aux aveugles qui virent de nouveau le monde physique. Il y a cependant une cécité spirituelle mortelle, dont Satan le Diable est vraiment responsable. « Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'intelligence des incrédules, afin qu'ils ne vissent pas briller l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle concernant le Christ qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4: 4, *NW*) Les yeux de l'esprit ou de la compréhension doivent s'ouvrir pour voir la lumière de la vie, autrement nous trébucherions dans la destruction. Les conducteurs religieux aveugles conduisirent le peuple juif aveugle à la fosse où tous deux tombèrent pour leur destruction. (Mat. 15: 14) Par conséquent, laquelle des deux cécités est-il plus vital de faire disparaître: la cécité du corps ou la cécité de l'esprit? Quel miracle est le plus grand: le miracle physique ou le miracle spirituel?

[5] En outre, Jésus et ses disciples qui possédaient le don des guérisons firent entendre les sourds, parler les muets, marcher les boiteux; ils purifièrent les lépreux qui purent même entrer dans le temple en compagnie d'autres adorateurs de Dieu. Mais ces miracles physiques ne sont pas comparables aux miracles spirituels qui font entendre maintenant avec intelligence les personnes autrefois sourdes à la Parole de Dieu. Par les miracles spirituels, ceux dont la langue était muette pour ce qui est de la louange de Dieu, ont ouvert leur bouche pour annoncer sa gloire, prêcher sa parole et témoigner en faveur de son royaume. Ceux qui, boiteux, marchaient d'une façon incertaine, selon les mœurs de ce siècle, selon la traditionnelle justice des hommes et la respectabilité mondaine, ont reçu de la force pour marcher sans hésitation dans le sentier de la justice de Dieu exercée par l'intermédiaire de Christ. Ils se maintiennent dans le sentier étroit menant à la vie éternelle sans faire de compromis. Ceux qui étaient infectés par la lèpre du péché ont accepté la véritable purification de ce repoussant état de transgresseur de la loi de Dieu: ils ont été lavés dans le sang de Jésus.

[6] Jésus et ses apôtres ressuscitèrent des morts: la fille de Jaïrus, le fils de la veuve de Naïn, Lazare, Dorcas, Eutychus. Mais la résurrection de ces personnes mortes quant à la chair, simplement pour qu'elles meurent de nouveau, était-elle un miracle plus grand que la résurrection des personnes mortes aux yeux de Dieu parce qu'éloignées de lui à cause de leur état de pécheur, afin qu'elles vivent, agissent et servent Jéhovah Dieu? Pour les chrétiens oints, cela signifie la vie immortelle dans le monde nouveau, la gloire avec Jésus-Christ dans son royaume céleste. Pour ceux qui ont cette résurrection spirituelle durant ce monde, il est écrit: « En outre, c'est vous que Dieu a rendus à la vie, bien que vous ayez été morts par vos offenses et par vos péchés,... Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour, dont il nous a aimés, nous a rendus à la vie ensemble avec le Christ, alors même que nous étions morts par nos offenses — vous êtes sauvés par bonté imméritée — et il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en union avec Christ Jésus. » — Eph. 2: 1–6, *NW*.

[7] Lorsque Jésus annonça aux Juifs, dans la synagogue de Nazareth, sa mission comme Envoyé de Dieu, comme Messie, il se référa aux miracles opérant la guérison spirituelle qu'il devait accomplir. Il dit: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. » (Luc 4: 16–19, *NW*) Jésus fit de nouveau ressortir la nécessité de la guérison spirituelle, la plus importante, lorsque, pour expliquer la raison de la prédication en paraboles au peuple, il cita une fois de plus le passage suivant de la prophétie d'Esaïe: « C'est pourquoi, je leur parle en employant des illustrations, parce que regardant, ils regardent en vain, et entendant, ils entendent en vain, ni n'en saisissent le sens; et à leur égard la prophétie d'Esaïe trouve son accomplissement lorsqu'elle dit: En entendant, vous entendrez mais n'en saisirez nullement le sens, et en regardant, vous regarderez mais ne verrez nullement. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec ses oreilles il a écouté avec ennui, et il a fermé ses yeux, afin qu'il ne voie jamais de ses yeux et n'entende de ses oreilles et n'en saisisse le sens avec son cœur, et qu'il ne revienne, et que je ne le guérisse. » — Mat. 13: 13–15, *NW*.

[8] Des miracles spirituels pour leur ouvrir les yeux de l'esprit et les oreilles de la compréhension, et pour enlever l'épaisse couche d'égoïsme de leurs cœurs, voilà ce dont avaient besoin ces Juifs religieux. C'est alors seulement qu'ils pourraient voir les œuvres de Dieu, reconnaître le Messie, son Envoyé, se détourner de leur façon de vivre mondaine, juste à leurs yeux, et obtenir de Jéhovah Dieu la guérison spirituelle. Malgré tous les miracles que Jésus accomplit sur des corps humains, la majorité des Juifs ne se tourna jamais vers lui et ses apôtres pour se faire soigner spirituellement leurs yeux, leurs oreilles et leurs cœurs, obtenir la guérison du péché et de ses conséquences, et pour être rendus à la vie comme l'Israël spirituel de Dieu. Pour cette raison la nation de l'Israël naturel, qui ne voulait pas croire sans signes et prodiges, fut rejetée par Dieu. Leur ville sainte et

3. Comment les miracles spirituels sont-ils plus importants et ont-ils un effet plus durable?
4. Laquelle des guérisons de la cécité est la plus importante: la physique ou la spirituelle?
5, 6. Comment les miracles physiques furent-ils comparables aux miracles spirituels qui leur correspondent?
7. Quelles prophéties Jésus cita-t-il en se référant aux miracles de guérison? A quelle sorte de guérison se référa-t-il?
8. De quels miracles ces Juifs religieux avaient-ils besoin? Pourquoi?

leur temple furent détruits, leur nation dissoute et ses membres dispersés à tout vent comme un peuple méprisé et maudit.

REMÈDE POUR LA RESTAURATION

[9] Les personnes, que séduit la pensée de voir de nos jours des guérisons divines au moyen de miracles physiques, sont aveugles au fait que le grand programme de santé de Jéhovah s'exécute maintenant sur une grande échelle et que le Tout-Puissant accomplit de merveilleux miracles de guérison spirituelle afin que nous vivions dans le glorieux monde nouveau maintenant si proche. Le miracle remarquable c'est celui qu'il a opéré sur le reste de ses fidèles témoins composant son organisation théocratique visible. Il a annoncé ce miracle il y a vingt-cinq siècles, alors que la menace de la destruction par les armées chaldéennes sous le commandement de Nebucadnetsar, roi de Babylone, pesait sur l'ancienne Jérusalem. Il est écrit:

[10] « Car ainsi parle [Jéhovah], le Dieu d'Israël sur les maisons de cette ville et sur les maisons des rois de Juda, qui seront abattues par les terrasses et par l'épée, quand on s'avancera pour combattre les Chaldéens, et qu'elles seront remplies des cadavres des hommes que je frapperai dans ma colère et dans ma fureur, et à cause de la méchanceté desquels je cacherai ma face à cette ville: Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme autrefois. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, je leur pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. Cette ville sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la prospérité que je leur accorderai. » — Jér. 33: 1–9.

[11] Au cours de la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, le reste des membres de l'Israël spirituel encourut la désapprobation de Jéhovah. Son royaume sous la direction de Christ naquit dans les cieux en 1914, à la fin des « temps fixés des nations ». A cause des difficultés causées par la persécution, l'oppression et l'opposition internationale pendant ces années de guerre, choses qui atteignirent leur point culminant en 1918, les témoins oints de Dieu faillirent, leur organisation se disloqua, et ils devinrent captifs du système mondial de la Babylone moderne. Mais à partir de 1919 ils prirent conscience de leur condition spirituelle. Ils implorèrent un remède divin pour la restauration. Leur prière fut formulée clairement par Jérémie, le prophète de la captivité de l'Israël spirituel. « Guéris-moi, [Jéhovah], et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé; car tu es ma gloire. Voici, ils me disent: Où est la parole de [Jéhovah]? qu'elle s'accomplisse donc! Et moi, pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être pasteur. » (Jér. 17: 14–16) Le cœur des membres du reste était brisé à cause de la défaveur manifeste de Dieu, et parce que, par crainte et par une mauvaise compréhension, ils avaient été privés de force de son service.

[12] Dieu entendit la prière de son reste au cœur repentant et brisé. Il les rassembla, répara les brèches de leur organisation et les réorganisa pour un service plus efficace que jamais auparavant. Il les édifia sur la terre comme une organisation théocratique visible pour représenter sa Jérusalem céleste rayonnante maintenant de la gloire du Royaume. Ce n'était pas la guérison physique d'organisme de chair qui était nécessaire ici, mais la guérison spirituelle des membres du reste de ses témoins afin de les guérir de leur crainte impure et de leur folie religieuse. « Il envoya sa parole et les guérit, il les fit échapper de la fosse. » (Ps. 107: 17–20) Il leur ouvrit davantage les yeux et les oreilles pour leur faire comprendre les Ecritures. Pour un temps ils étaient étendus comme morts sous les lois et mesures répressives du monde, mais ils furent ranimés par l'esprit de Dieu. Ils se relevèrent et s'engagèrent dans une activité libre et sans crainte comme ses témoins pour annoncer à toutes les nations la bonne nouvelle de Son royaume. Une résurrection spirituelle, en vérité! (Apoc. 11: 7–12) C'est ainsi qu'ils furent délivrés de leur captivité et rassemblés en une indéfectible unité de foi et d'action. Par cette compréhension des Ecritures et ces joyeux privilèges de service ils furent grandement réconfortés. Leurs langues furent déliées pour chanter: « Louez [Jéhovah]! car il est beau de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer. [Jéhovah] rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël; il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » — Ps. 147: 1–3.

[13] Ainsi, par cette miséricordieuse œuvre de restauration en faveur des membres de son reste oint, le Grand Médecin céleste accomplit un miracle moderne opérant la guérison spirituelle. Cela a frappé la chrétienté d'étonnement, mais l'a en même temps vivement contrariée. L'organisation restaurée du peuple de Jéhovah abonde dans la paix, la vérité et la prospérité spirituelle dont il l'a remplie. En les rendant actifs dans son œuvre de témoignage dans toutes les parties de la terre, Il a fait que leur organisation devienne pour lui une louange et une gloire en présence de toutes les nations, et le nom de « témoins de Jéhovah » est devenu une joie pour des multitudes. Pour son organisation théocratique visible, c'est un jour resplendissant au milieu des épaisses ténèbres et de l'obscurité couvrant les nations du monde. Ils ont nuit et jour la lumière céleste, lumière qui croît jusqu'à atteindre l'éclat du jour parfait, l'éclat que donnerait toute la lumière des jours de la semaine concentrée en un seul. C'est ce qui a été prédit: « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque [Jéhovah] bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. » — Es. 30: 26.

[14] La restauration par Dieu de ses témoins dans son organisation théocratique, et leur fonction d'ambassa-

9, 10. Sur qui, à notre époque, Dieu a-t-il opéré un miracle remarquable? Comment l'a-t-il prédit par Jérémie?
11. Comment les membres du reste se trouvèrent-ils dans une condition nécessitant une guérison?
12. Comment Dieu guérit-il et redonna-t-il de la vitalité aux membres du reste? Quelle fut leur réponse?
13. Ainsi, comment la cité ou l'organisation de Jéhovah devint-elle une joie, une louange et une gloire en présence de toutes les nations et avec quel rayonnement?
14. Comment cette guérison prouve-t-elle que le royaume de Jéhovah a été établi?

deurs de son royaume pour les personnes de toutes les nations, fonction dont il les a chargé, accomplissent la prophétie biblique. Pour les témoins, c'est une preuve convaincante que le royaume promis a été établi dans les cieux d'où Jéhovah règne maintenant sur la terre par l'intermédiaire de son Christ qu'il a mis sur le trône comme Roi du monde nouveau. De même qu'autrefois Job fut restauré après sa captivité sous le pouvoir de Satan, guéri d'une maladie mortelle et réhabilité, de même les membres du reste, fidèles à Dieu, ont fait l'expérience d'une restauration, reçu le pardon des péchés et la guérison spirituelle. Et de même que le mendiant Lazare mourut quant à sa condition première de malade et d'affamé, à la porte de l'homme riche où les chiens méprisés venaient lécher ses ulcères, de même les membres du reste des témoins de Jéhovah ont subi, depuis 1918, un changement de condition. Comme Lazare ils se trouvent maintenant dans le sein, c'est-à-dire, dans la faveur du plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. (Luc 16: 19–25) Ils ne se sentent plus malades spirituellement. Ils sont dans Son organisation théocratique, une cité rayonnante de santé spirituelle. Rendus boiteux autrefois par le monde ennemi, ils partagent maintenant la proie de ce monde, les personnes de bonne volonté. Pourquoi en est-il ainsi maintenant? La réponse prophétique dit: « Car [Jéhovah] est notre juge, [Jéhovah] est notre législateur, [Jéhovah] est notre roi; lui nous sauvera... on partage alors la proie d'un grand butin, les boiteux pillent les dépouilles; et l'habitant ne dira pas: Je suis malade; l'iniquité du peuple qui demeure là sera pardonnée. » — Es. 33: 22–24, *Da.*

LA CHRÉTIENTÉ REFUSE L'UNIQUE REMÈDE

[15] Adversaire des membres du reste des témoins de Jéhovah, la grande organisation de la chrétienté de nos jours se glorifie d'une antiquité qui remonterait jusqu'à l'apôtre Pierre. Après des siècles d'existence, seize siècles au moins depuis le règne de l'empereur Constantin, respire-t-elle la santé physique et spirituelle? La science médicale a fait chez elle de grands progrès, mais quel bénéfice en a-t-elle retiré? Qu'ont-ils fait pour son soulagement, ces hommes de la Science chrétienne ou de la Science juive qui pratiquent la guérison par la foi, ou ces défenseurs des guérisons divines directes fondées sur la prière et sur l'imposition des mains? Ils n'ont même pas réussi à vaincre le simple rhume, pour ne pas parler de ces grands fléaux que sont les maladies de cœur, le cancer, l'arthrite, la tuberculose, la pneumonie, les maladies de reins et du foie, l'ulcère d'estomac, etc.

[16] En outre, considérez la situation déplorable, aux points de vue social, politique, économique, judiciaire, moral et religieux, dans laquelle se trouve la chrétienté. Sa situation est bien décrite par Esaïe lorsqu'il parlait de son ancien modèle, Israël: « Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race de méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné [Jéhovah], ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... Quels châtiments nouveaux vous infliger quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » De laquelle des deux guérisons la chrétienté a-t-elle alors le plus besoin: de la guérison des organismes physiques de ses membres ou de leur guérison spirituelle?

[17] Il existe, sans conteste, un sérieux besoin de la guérison physique. Cependant, ce bien-être physique ne lui épargnerait jamais les malheurs et la destruction qu'apportera l'imminente guerre d'Armaguédon. La guérison la plus urgente, la plus importante, la plus essentielle à la vie, c'est la guérison spirituelle. Car, seuls ceux qui recherchent et obtiennent la guérison spirituelle survivront à la terrible désolation et à la destruction qu'apportera la « guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant » et entreront dans un monde nouveau et sain. Mettant la thérapeutique spirituelle à la première place, le prophète Esaïe prescrivit le chemin que devait suivre la chrétienté, et il en décrivit les résultats certains: « Venez et plaidons! dit [Jéhovah]. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de [Jéhovah] a parlé. » — Es. 1: 4–6, 18–20.

[18] Mais la chrétienté est semblable à Asa, le roi de l'ancienne Jérusalem, pendant sa grave maladie. Il est écrit de lui: « Même pendant sa maladie, il ne chercha pas [Jéhovah], mais il consulta les médecins. » (II Chron. 16: 12) Aujourd'hui, la chrétienté refuse le véritable remède que Jéhovah prescrit dans sa Parole et fait appel à ses médecins religieux pour venir se pencher sur son lit de mort. Avec leurs philosophies païennes, leurs traditions humaines, leurs rites vains, leurs cérémonies et leurs années saintes et leur état d'esprit mondain, ceux-ci sont ce que Job dit de ses faux amis, des « forgeurs de mensonges », et des « médecins de néant ». — Job. 13: 4, *Da.*

[19] Avec Jérémie, nous pouvons soulever la question suivante: « N'y a-t-il point de baume en Galaad? n'y a-t-il point de médecin? pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas? » (Jér. 8: 22) Les médecins du clergé sont des charlatans en ce qui touche le bien-être spirituel du peuple, les laïques. La chrétienté qui a déjà subi deux guerres mondiales se voit menacée par une troisième, et ce qui est grave, elle ne pourra éviter Armaguédon. Son clergé correspond à la description que fit Jérémie des conducteurs religieux qui ne purent conjurer la destruction de Jérusalem: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix. » (Jér. 6: 13, 14) Le prophète Ezéchiel (34: 4) atteste du fait qu'il a négligé les intérêts spirituels et éternels des brebis de Dieu: « Vous n'avez pas fortifié

15. Qu'ont accompli les guérisseurs de la chrétienté pour sa santé physique?
16. Quelle est par ailleurs sa situation, et de quelle guérison a-t-elle le plus besoin?
17. Pourquoi est-ce la guérison la plus importante? Comment Esaïe la prescrit-il?
18. Que s'avèrent être les consultations des médecins de la chrétienté?
19. Comment ces médecins du clergé correspondent-ils aux descriptions des prêtres, des prophètes et des pasteurs faites par Jérémie et Ezéchiel?

celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. » C'est pourquoi la Parole de Dieu annonce le malheur pour lui et ce malheur s'abattra sur lui à Armaguédon, avec la destruction comme conséquence.

LE clergé de la chrétienté prétend que sa mission reçue de Dieu est la conversion du monde à Christ. Mais, après seize siècles, il est plus éloigné que jamais de ce but. Dieu savait d'avance ce qu'il deviendrait de nos jours. Aussi, ne l'a-t-il pas envoyé et ne compte-t-il pas sur lui pour opérer la guérison spirituelle de ses « brebis ». Il a suscité un loyal reste d'imitateurs du Bon Berger Jésus-Christ qui se rend compte que la disette spirituelle du peuple est plus importante que son bien-être physique. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les membres du reste eux-mêmes exigèrent l'attention du grand Médecin. Celui-ci les guérit spirituellement. En fait, à cause de ces hommes élus ou choisis, Jéhovah abrégea les jours de la grande tribulation dans le monde de Satan, afin que les membres du reste fussent délivrés de ce qui les faisait souffrir spirituellement et sauvés pour la vie céleste dans le monde nouveau. Il guérit les eaux de la doctrine qu'ils buvaient, afin de les immuniser contre le danger d'être infectés par ce monde pécheur. (Mat. 24: 21, 22; Ez. 47: 8, 9; Ex. 15: 23–26) En vérité, il fit couler vers eux un fleuve de la vérité du Royaume, fleuve qui est allé sans cesse en s'approfondissant et en s'élargissant. Spirituellement, le résultat à leur profit du programme divin de santé a été miraculeux; cela réalisait la prophétie: « Voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert et les ruisseaux dans la solitude. » — Es. 35: 4–6.

[2] Les membres du reste spirituel dont la destinée est céleste ne furent pas les seuls à être guéris en ce qui concerne leurs relations avec Dieu par l'intermédiaire de Christ. Une grande foule d'autres personnes dont la destinée est terrestre avait également besoin de bénéficier de l'œuvre de guérison du Médecin céleste. Ces personnes avaient besoin de se faire inviter à la source de vérité du Royaume. Elles avaient besoin qu'on leur appliquât des remèdes aux vertus curatives. Dieu ordonna donc aux membres guéris de son reste d'aller accomplir une mission de guérison en ces mauvais jours avant Armaguédon. Car seul un homme guéri spirituellement pourra survivre à Armaguédon et entrer dans le monde nouveau et sain. Aussi, Dieu a-t-il fait croître son fidèle reste d'héritiers du Royaume comme de solides arbres de la droiture sur les bords du fleuve de vérité. Cette situation est admirablement dépeinte dans l'Apocalypse 22: 1–3: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau, par le milieu de sa voie large. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie qui produisaient douze récoltes de fruits, et qui donnaient leurs fruits chaque mois. Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. Et il n'y aura plus de malédiction. » — *NW*.

[3] Ces rangées d'arbres de la droiture sont un signe sûr de la présence en cet endroit de l'eau de la vie. L'abondance en feuilles de ces arbres invite les personnes en quête de vie, frappées du soleil et devenues comme arides à rechercher l'ombre rafraîchissante de leur feuillage. Les fruits du Royaume, c'est-à-dire le message du Royaume et le service actif pour le répandre, voilà ce qu'ils présentent à la grande foule d'hommes de bonne volonté pour qu'ils les mangent et les fassent passer à d'autres personnes affamées. Arbres de la droiture, ce sont de bons arbres. Leurs feuilles sont les déclarations ouvertes et fidèles faites sans hypocrisie de ce qu'ils croient et enseignent; elles sont accompagnées chaque mois, pendant toutes les saisons de l'année de fruits du Royaume. Aussi, ces feuilles symboliques, lorsqu'appliquées aux hommes de bonne volonté en tous lieux, sont-elles capables de donner la santé, de guérir; elles agissent comme un remède. C'est ce qu'Ezéchiel déclara dans une vision semblable: « Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède. » (Ez. 47: 12) Des centaines de milliers sont déjà venus à ces arbres le long du fleuve, ont mangé les fruits du Royaume qui leur étaient présentés et se sont appliqué les feuilles aux vertus curatives en acceptant les services pour l'éducation rendus par le reste oint des témoins de Jéhovah. Mentalement et moralement, ainsi que dans leurs relations avec Dieu, ils ont fait l'expérience d'une guérison. Par conséquent, ils sont maintenant sur le chemin menant à la vie éternelle dans le monde nouveau.

1. Pour quelle guérison Jéhovah abrégea-t-il les jours de la tribulation, et quels miracles en résultèrent-ils?
2. Quels sont ceux qui avaient encore besoin d'être guéris? Ainsi, pour quelle mission Jéhovah envoya-t-il les membres de son reste?
3. (a) Que sont leurs fruits et leurs feuilles? (b) Quels sont ceux qui s'en servent et avec quel profit?

[4] Laissons les religionistes égarés qui insistent sur les guérisons physiques surnaturelles céder à leur insu au pouvoir et à l'influence de démons trompeurs pour les accomplir et poursuivre la pratique de leurs guérisons. L'application du programme efficace de santé de Jéhovah pour la vie éternelle dans le monde nouveau a commencé. Cette application accomplit des miracles dans des parties de la terre de plus en plus nombreuses, et elle ne cesse de s'étendre. En effet, à mesure que les oreilles de la grande foule des hommes de bonne volonté s'ouvrent et qu'ils entendent l'invitation à venir aux eaux salutaires de la vérité du Royaume, leur bouche autrefois desséchée et muette parle et fait part de l'invitation reçue à d'autres personnes affamées et assoiffées. En fait, ils ont reçu l'ordre de partager les eaux et d'inviter d'autres à y venir. Il est écrit: « Et l'esprit et l'épouse ne cessent de dire: Viens! Et que celui qui entend dise: Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. » (Apoc. 22: 17, *NW*) Il ne s'agit pas là de médecine socialisée et exercée en imposant les gens, mais c'est, venant de Dieu, un service gratuit pour ceux qui exercent la foi en lui et en son royaume sous la direction de Christ Jésus.

LA DOULEUR ET LA MORT DISPARAÎTRONT

[5] Les hommes et les femmes de bonne volonté ne bénéficient pas seulement de nos jours d'un rétablissement spirituel. Pour eux, ce n'est que le point de départ d'une réelle santé. En temps opportun auront lieu de merveilleux miracles physiques, miracles qui se termineront par la perfection du corps et de l'esprit dans un paradis exempt de maladies. Il est vrai que la santé spirituelle que seule ils peuvent atteindre maintenant, avant Armaguédon, a un effet salutaire sur leur esprit, leur cœur, leur moral et même sur leur condition physique. Mais, après la bataille d'Armaguédon viendra une abolition totale de toute imperfection humaine et de tout péché parmi les habitants du monde nouveau. Ce monde nouveau sera le lieu opportun pour accomplir cette œuvre. Cela se passera dans la septième période de mille ans de l'expérience humaine, période qui correspond au septième jour de repos et de récupération des forces physiques que Jéhovah institua légalement pour son ancien peuple élu. — Ex. 20: 8–11.

[6] Ce septième millénaire marquera le temps fixé pour introduire l'humanité affligée dans le repos et la libérer de ses laborieuses tentatives pour atteindre elle-même la perfection, la délivrance du péché et de toutes les imperfections conséquentes: tristesse, accident, décrépitude et mort. Cela était une des raisons pour lesquelles Jésus fit de nombreux miracles le jour du sabbat juif. Il montrait par là ce qu'il ferait pour les corps souffrants de l'humanité au jour millénaire du sabbat dont il est le Seigneur. (Mat. 12: 8; Marc 3: 2; Luc 6: 7; 13: 14; Jean 5: 9, 10, 16) Il peut et fera œuvre de Médecin pour les corps des gens de bonne volonté qu'il a rachetés; depuis sa résurrection et sa glorification dans les cieux n'est-il écrit de lui: « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement. » — Héb. 13: 8.

[7] Au lendemain de la bataille d'Armaguédon et après l'entière inauguration du monde nouveau, que deviendront ces hommes de bonne volonté qui survivront à cette bataille parce que guéris spirituellement? Seront-ils instantanément guéris de toute affection corporelle et rendus miraculeusement parfaits? Non. Cela ne s'accorderait pas avec le fait qu'ils sont toujours dans le même corps humain et qu'ils ont toujours des traces du péché et de mauvaises tendances qu'ils héritèrent d'Adam. Ils ne seront pas davantage rendus parfaits instantanément après Armaguédon que les fidèles témoins des temps anciens Abel, Enoch, Noé, Abraham etc... ne seront ressuscités comme hommes parfaits par la puissance de Dieu exercée par l'intermédiaire de Christ le Roi. Quelques membres du reste des héritiers oints du Royaume survivront aussi à Armaguédon avec la grande foule des « autres brebis », et ces membres ne se verront pas rendus parfaits dans la chair en un clin d'œil. Ils recherchent la perfection non dans la chair mais dans les cieux en ayant part à la première résurrection pour la vie comme fils spirituels de Dieu.

[8] Si les « autres brebis » terrestres devaient recevoir une guérison physique qui leur rendrait la perfection humaine immédiatement après Armaguédon alors le fait de recevoir le mandat divin de se marier, de se multiplier et de remplir la terre d'une descendance juste signifierait pour elles la mise au monde d'enfants parfaits. De tels enfants n'auraient pas besoin des bénéfices du sacrifice de rançon de Jésus et de l'œuvre de guérison de son royaume. Evidemment, il n'y aura pas d'enfants morts-nés ni de femmes qui mourront au cours d'un enfantement. Mais, après Armaguédon, les enfants ne naîtront pas dans la perfection humaine, lors de l'accomplissement du mandat divin à cette époque. Naturellement, la mise au monde d'enfants, dans la mesure où elle sera alors permise, cessera avant que les couples mariés n'atteignent la perfection humaine. Ainsi, leurs enfants ressentiront aussi les effets de leur descendance d'Adam le pécheur et devront exercer la foi et avoir recours aux dispositions rédemptrices de Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ. La vie éternelle n'est pas possible pour l'homme si ce n'est par l'intermédiaire de Christ. « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle [par, *NW*] Christ Jésus, notre Seigneur. » — Rom. 6: 23.

[9] L'humanité se verra guérie de tous les effets dus à l'héritage du péché et de la condamnation d'Adam. Cela comprend même la mort dans les tombes commémoratives. Ce prodigieux miracle de guérison sera accompli par la résurrection de ceux qui moururent et retournèrent à la poussière de la terre. Il n'y a là pas l'ombre d'un doute, car Jésus et ses apôtres ressuscitèrent des morts et Jéhovah Dieu le Médecin tout-puissant ressuscita son Fils Jésus-Christ pour la vie éternelle, fait attesté par des centaines de té-

4. Par conséquent, pourquoi le programme de santé de Jéhovah s'étend-il?
5. Comment se terminera le programme de santé ainsi commencé avec les hommes de bonne volonté? Où et quand?
6. Pour quelle œuvre le jour millénaire du sabbat sera-t-il le moment opportun et comment Jésus sur terre préfigura-t-il cela?
7. Ceux qui survivront Armaguédon subiront-ils un changement instantané pour la perfection humaine? Et ceux qui auront part à la résurrection terrestre subiront-ils ce changement?
8. Pourquoi l'accomplissement à cette époque du mandat de se multiplier et de remplir la terre est-il un argument contre le fait de recevoir instantanément la perfection humaine?
9. De quoi l'humanité sera-t-elle guérie? Avec quels progrès dans la guérison?

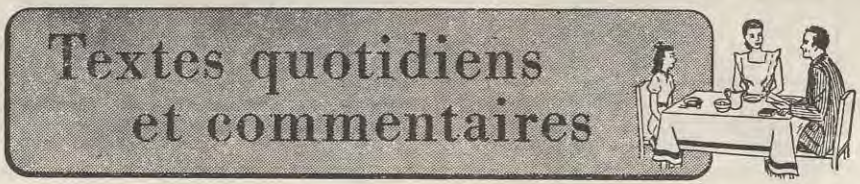
moins du Fils ressuscité de Dieu. Mais, pour les survivants d'Armaguédon et les ressuscités des tombes commémoratives, leur guérison sera progressive jusqu'à ce qu'ils atteignent la perfection, au plus tard à la fin des mille ans. Les progrès dans l'amélioration de leur santé physique dépendront de leurs progrès dans la voie de la droiture, sous le gouvernement millénaire de Christ.

[10] Il ne sera plus nécessaire de chasser des démons ou des esprits impurs; personne n'en sera possédé parce que ceux-ci, avec Satan leur chef, seront tous liés dans l'abîme. Ainsi, ni sorciers ni sorcières ni nécromanciens ni médiums ne pourront exister alors, et aucun religioniste mal informé ne pourra circuler et entreprendre des campagnes pour opérer des guérisons surnaturelles par la puissance de Satan le Diable, toujours désireux de se transformer en ange de lumière et d'égarer l'humanité. (II Cor. 11: 13–15) Les seules guérisons alors possibles seront celles venant de Dieu par l'intermédiaire de Christ le Roi; elles seront gratuites. Tous ceux qui se soumettront au traitement divin complet jusqu'à ce que le grand Médecin les en dispense, parce que complètement guéris, seront capables de faire face à la libération de Satan et de ses démons à la fin des mille ans. Aucun ne sera alors trop faible pour affronter et repousser les assauts trompeurs du Diable et pour se maintenir dans son parfait état de santé de corps, d'esprit et de cœur, malgré les efforts pernicieux de l'adversaire. Ceux qui céderont à ses efforts pour tromper, le feront, non pas à cause de quelque faiblesse cachée dans leur organisme, mais volontairement et de leur propre et inexcusable responsabilité. Dieu et son Roi ne permettront pas à ces adversaires du gouvernement théocratique et de la droiture de continuer à vivre, de contaminer et d'infecter le monde nouveau par le péché qui engendre la mort. Ils les détruiront complètement, cautérisant les possibilités de maladie par le feu de la destruction éternelle. — Apoc. 20: 7–15.

[11] Ceci représentera le point culminant du programme de santé du grand Médecin. Ceux qui conserveront entièrement sain leur état spirituel, grâce à leur intégrité au cours de l'épreuve finale, seront justifiés pour la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Ils mangeront de ses fruits parfaits et entretiendront leur vie à l'image et à la ressemblance de Dieu, étant couronnés d'une joie éternelle. La terre ne portera plus l'étiquette: «Attention! Ici maladie contagieuse» pour avertir le reste de l'univers. La guérison divine aura atteint le résultat miraculeux prédit: «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» — Apoc. 21: 3, 4. w 15/5/51

10. (a) Pourquoi seules ne seront possibles que les guérisons venant de Dieu par l'intermédiaire de Christ? (b) Comment toute autre possibilité de maladie sera-t-elle éliminée?

11. Ainsi, quel sera le grand résultat du programme de santé de Dieu pour la terre et ses habitants?



LUNDI 1er OCTOBRE

Ne flânez pas dans vos occupations. — Rom. 12: 11, NW.

La régularité dans l'œuvre de prédication est également essentielle. Non seulement l'esprit se trouve ainsi trop occupé pour que le Diable puisse le tenter et le séduire, mais une activité constante augmente la capacité du prédicateur, de sorte qu'un travail plus grand peut être accompli pendant le temps qui reste. Lorsque nous nous arrêtons, nous perdons le rythme entraînant du service divin et laissons se rouiller l'épée de l'esprit, tandis que de nouvelles et mauvaises habitudes nous envahissent et prennent la place des anciennes qui étaient bonnes. Ainsi, non seulement le temps qui n'est pas consacré à la louange de Dieu se trouve perdu, mais nous gaspillons encore du temps pour récupérer l'habileté d'autrefois. Le temps qui reste est trop court pour permettre de tels gaspillages. Et le danger toujours présent, c'est de finir par être complètement absorbé par le vieux monde. Ce que nous avons fait ou manqué de faire dans le passé, cela ne peut plus être changé. Ce temps est passé et il ne peut plus être utilisé. Mais à présent et à l'avenir, beaucoup d'occasions attendent celui qui voudrait servir Dieu. Les hommes sensés en tireront le plus grand bénéfice, saisiront ces occasions et les destineront à un bon usage, de sorte qu'elles ne seront pas perdues. wF 1/6/50

MARDI 2 OCTOBRE

Mais le fruit de l'[esprit], c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre ces choses, il n'y a point de loi. — Gal. 5: 22, 23, La.

Il n'y a aucune loi qui nous empêche de produire en surabondance ces bons fruits de l'esprit, et en agissant ainsi, nous sommes une bénédiction pour ceux à qui nous sommes associés. Cela signifie que nous ne nous abandonnerons pas à l'immoralité, à la boisson, aux plaisirs à l'excès, comme le monde le fait en général, mais en restant sobres nous nous occuperons en premier lieu des choses spirituelles. En nous associant en tant que peuple de Dieu, nous ne sommes pas dirigés selon les mêmes dispositions d'esprit que ceux qui sont dans le monde, en dehors de la foi. Le monde agit suivant des principes égoïstes et un homme est acclamé pour ses exploits, peu importe le mal ou les offenses qu'il a commis pour en arriver là. Fréquemment, ils affirment que «la fin justifie les moyens», et ils écrasent tout ce qu'ils rencontrent sur leur chemin. Il n'en est pas ainsi au sein du peuple de Dieu, parce que ses membres savent que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas son royaume. Il nous faut être guidé par l'esprit de Dieu. wF 15/7/50

MERCREDI 3 OCTOBRE

Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. — Phil. 4: 19.

Le ministre consacré de la Parole met Dieu à l'épreuve et prend pour ainsi dire Jéhovah au mot. Actuellement, Dieu appelle son peuple hors de la contre-partie moderne de l'Egypte. Ce peuple est sous la direction de son plus grand Moïse, Christ Jésus. Il ne lui est pas promis pour maintenant une vie aisée dans le luxe et dans l'abondance. Mais il a amplement ce qui est le plus nécessaire à sa subsistance. Comment? En ayant une table de nourriture spirituelle, de «nourriture au temps convenable». Avec de telles bénédictions spirituelles et le grand espoir du monde nouveau si proche, les membres de ce peuple peuvent montrer la même attitude patiente de Paul qui avait la piété unie au con-

tentement. Au fur et à mesure que le chrétien croît dans la compréhension spirituelle et dans la maturité, son appréciation de Dieu augmente. Les choses de cette vie, qui autrefois étaient jugées de première importance, ne reçoivent plus maintenant que peu d'attention. Il considère l'état de ceux qui tâtonnent dans les ténèbres opaques de la contre-partie moderne de l'Eglise, et fait tout ce qu'il peut pour leur ouvrir les yeux à la seule lumière. wF 15/6/50

JEUDI 4 OCTOBRE

Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le [royaume] de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères... sachant qu'il a peu de temps. — *Apoc. 12: 10–12.*

L'empire babylonien fut employé pour détruire Jérusalem en 607 av. J.-C., et ainsi marquer le commencement des « temps fixés des nations ». Le règne de Dieu en Israël fut donc interrompu. Il était donc tout à fait logique, à la fin des temps fixés en 1914, de voir le jugement de Jéhovah faire tomber la Babylone moderne, ou organisation mondiale du Diable, et la fouler aux pieds. Comment cela se produisit-il? Par l'expulsion du roi invisible de la Babylone mystique, Satan le Diable et son organisation de démons, hors des hauteurs célestes, où ils étaient associés aux saints anges, jusque sur la terre, le marchepied de Dieu. Les opérations qui devaient amener cette expulsion furent entreprises aussitôt après la naissance du Royaume en 1914. A la bataille d'Armaguédon, après le « peu de temps », la Babylone moderne sera détruite. Alors un monde nouveau sera là! wF 1/2/51

VENDREDI 5 OCTOBRE

Donne-moi la compréhension, et je vivrai. — *Ps. 119: 144, KJ.*

La majorité des soi-disant « chrétiens » suit la manière d'agir que des hommes riches du monde suivent par manque de compréhension. Satan le Diable les rend aveugles envers les choses véritables et vitales, se servant pour cela d'instruments dociles tels que des prédicateurs infidèles, des politiciens sans foi ni loi et des profiteurs avides. Ils périssent par manque de compréhension. Cette compréhension doit bannir toute tradition humaine, ainsi que les bas désirs de la chair que la créature humaine a cultivés pendant les 6000 ans écoulés. Elle doit nous éclairer sur le fait qu'il ne peut y avoir de sécurité et de sauvegarde qu'en Jéhovah Dieu et en son Roi Christ Jésus. Quand nous possédons cette compréhension, nous apprécions pourquoi les apôtres de Jésus choisirent cette sage conduite. Ils acceptèrent joyeusement leur mission d'aller prêcher. Ils se rendirent compte que seul Jéhovah pouvait diriger leurs pas. Ils acceptèrent volontairement cette voie et ne s'appuyèrent pas sur leur propre compréhension. wF 1/9/50

SAMEDI 6 OCTOBRE

Quant à ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu, mais, étant entraînés par les inquiétudes, les richesses et les plaisirs de cette vie, ils sont complètement étouffés et n'amènent rien à la perfection. — *Luc 8: 14, NW.*

Les personnes faisant partie de la classe de la terre épineuse gaspillent la bonté imméritée que Dieu leur a montrée et laissent les choses du monde se liguer pour étouffer leur faculté de porter du fruit. Cela aura comme résultat leur destruction par le feu. Nous pouvons en voir quelques-unes dans notre assemblée ou parmi celles en qui nous avons semé des graines, qui ont tendance à laisser des obstacles semblables aux épines envahir leur vie et leur cœur et étouffer leur productivité spirituelle. Nous pouvons les avertir. Quand le jeune homme laissa son amour des richesses trompeuses étouffer ses possibilités de porter du fruit comme chrétien, Jésus avertit ses disciples: « Ce sera une chose difficile pour un homme riche d'entrer dans le royaume des cieux. » (Mat. 19: 23, 24, *NW*) Nous désirons éviter de laisser cette condition comparable à une terre envahie d'épines envahir la terre de notre propre cœur. En harmonie avec un tel effort en dedans de nous-mêmes, nous devrions aider les autres également. wF 1/6/51

DIMANCHE 7 OCTOBRE

On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. — *Luc 12: 48.*

S'il est beaucoup demandé des serviteurs désignés, c'est parce qu'il leur a été beaucoup donné de la main de Dieu, au point de vue privilèges bénis de service. Ayez à l'esprit que vous êtes responsables devant le Grand Berger Jéhovah et le Principal Berger Jésus-Christ, en tant que serviteurs, et que tout service rendu à vos frères et sœurs est considéré comme étant rendu à Jéhovah. Les brebis appartiennent à Jéhovah. Ne soyez pas des serviteurs paresseux, ni des esclaves inutiles, sinon vous serez non seulement privés de vos fonctions de serviteur, mais jetés dans « les ténèbres du dehors », sans aucune autre occasion d'avoir la vie. (Mat. 24: 48, 51; 25: 26, 30) C'est la fidélité dans l'accomplissement des devoirs qui porte de bons fruits, fruits qui sont des récompenses, récompenses dans le présent siècle et dans l'éternité à venir, à la fois pour les serviteurs et pour le troupeau. Aussi longtemps que les serviteurs et les brebis continueront à entendre la voix de leur Maître et à le suivre, il y aura une joie, une gaîté communes, et de rapides progrès vers le monde nouveau. wF 15/8/50

LUNDI 8 OCTOBRE

Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. — *I Tim. 6: 9.*

Afin d'entretenir notre vie nous devons posséder certains biens de ce monde. Les biens de ce monde deviendront-ils un obstacle à notre travail chrétien? Tomberons-nous dans le piège de l'ennemi parce que nous avons peur de perdre le revenu sûr de notre travail profane? On fait des difficultés à ceux qui ont pris part au service de Dieu. On les met à l'index dans les établissements où ils travaillent, particulièrement dans des endroits où la fausse religion détient le pouvoir. Il peut encore y avoir de simples menaces de perdre de l'argent ou de voir péricliter ses affaires. Nous savons que notre adversaire jouera sur l'égoïsme ou sur la fierté que nous pourrions avoir, pour nous faire ralentir dans notre travail. Voilà une autre grande épreuve de la foi des chrétiens. Leur foi sera-t-elle assez forte? Croiront-ils le Seigneur sur sa Parole? Il a promis de pourvoir aux besoins de ses serviteurs. Le fidèle se contentera de ses dispositions et évitera d'être précipité dans la destruction. wF 1/7/50

MARDI 9 OCTOBRE

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. — *I Cor. 9: 27.*

Pour porter dignement le nom, il est exigé bien plus que la prédication. Il est possible de prêcher aux autres et d'arriver à être cependant désapprouvé. Les chrétiens doivent vivre jour après jour selon leur foi, guettant constamment toutes les occasions, favorables ou non, de louer et d'honorer le nom de Dieu. Cela signifie qu'en portant dignement le nom, les témoins de Jéhovah saisiront toutes les occasions d'expliquer aux gens l'espérance qui est en eux. Ils ne resteront pas silencieux quand ils pourront parler. Naturellement, ils n'imposeront pas aveuglément aux autres le message du Royaume. Ils ne seront pas impolis. Mais ils n'attendront pas qu'une question leur soit posée pour parler de l'espérance qui est en eux ou pour révéler aux autres les promesses du Royaume. Ils seront bienveillants, profitant des occasions de dire à ceux qui les écoutent, ce que la Bible révèle aujourd'hui. wF 15/9/50

MERCREDI 10 OCTOBRE

L'ange de [Jéhovah] campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. — *Ps. 34: 8.*

Des calamités terribles s'abattront sur ceux qui vivent actuellement sur la terre, car le temps de la manifestation de la colère de Jéhovah est là. C'est une époque de ténèbres, de désolation et d'obscurité. Les famines, des grands maux et la mort prendront possession de ceux qui vivent sur la terre. On usera de toute forme d'oppression, de corruption et de sadisme. La violence sera partout car le monde entier sera ébranlé jusque dans ses fondations. Les méchants se déchaîneront avec violence et haine contre les enfants de Dieu. Mais béni sera l'héritage de ceux qui craignent Jéhovah, de ceux qui se confient en lui. La protection est garantie à ceux qui le craignent, car même les anges les garderont. Quelle allégresse lorsque tout cœur humain louera Jéhovah et le craindra d'une crainte pure et durable! Plus de méchants dans le pays, car dans le monde nouveau de Dieu, il n'y aura de place que pour ses amis. Non seulement pour l'avenir, mais dès à présent la riche bénédiction et les faveurs de Jéhovah sont accordées à ceux qui le craignent plutôt que les hommes. Que tous apprennent à le connaître. wF 1/8/50

JEUDI 11 OCTOBRE

Pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. — Jos. 1:8.

Ceci établit pour nous ce principe: La voie qui mène au succès consiste en l'obéissance loyale à notre Instructeur divin, Jéhovah. Mais pour obéir, nous devons nous familiariser avec sa volonté. Il nous a donné sa Parole écrite, mais nous devons la méditer jour et nuit, afin de pouvoir discerner ce qu'est pour nous sa volonté et quel travail il veut que nous fassions. Cette Parole ne doit pas s'éloigner de notre bouche, mais nous devons la garder sur la langue, en discuter avec d'autres, et nous devons la proclamer aux autres pour les orienter vers le succès. Notre Instructeur plein d'amour est toujours prêt à nous aider à apprendre sa volonté et à connaître la vérité. Il surveille notre ligne de conduite tandis que nous nous efforçons de faire sa volonté et il se trouve toujours là pour nous guider. Ainsi, il nous empêche d'errer dans le mauvais chemin qui aboutit à l'échec. Nous ne pourrions avoir un instructeur plus dévoué que lui, car sincèrement et avec amour il s'intéresse au bien-être durable de ses élèves et à leur succès final. wF 15/3/51

VENDREDI 12 OCTOBRE

Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours. — Lév. 23:34.

Cette fête était la dernière fête de l'année et c'était une occasion de joie pour tous; ils se réjouissaient beaucoup à cause de la bonté de Dieu qui leur avait donné en abondance des provisions pour passer l'hiver qui était proche. Etant la dernière fête de l'année, on disait que la fête des tabernacles devait être célébrée comme la « fête de la récolte, à la fin de l'année ». (Ex. 34:22) Elle préfigure bien le rassemblement final des « autres brebis » du Seigneur, montrant qu'elles seront rassemblées pour soutenir la souveraineté universelle de Jéhovah avant que l'hiver d'Armaguédon commence. Quand Armaguédon commencera, il sera trop tard pour moissonner. (Jér. 8:20) Mais alors, pour tous ceux qui auront pris part au rassemblement final des « autres brebis », ce sera un grand bonheur. L'évangile du Royaume aura été prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra l'hiver, période de troubles pour ce vieux monde de Satan. Le temps est maintenant venu de fuir de ce monde voué à la destruction, et de chercher refuge dans l'organisation de Jéhovah. wF 1/11/50

SAMEDI 13 OCTOBRE

Veux-tu alors, ne pas craindre l'autorité? Continue à faire le bien et tu recevras des éloges de l'autorité, car elle est le ministre de Dieu pour toi, pour ton bien. — Rom. 13:3, 4, NW.

Depuis la résurrection de Jésus de la mort et sa glorification dans les cieux, il est « Celui qui gouverne les rois de la terre ». Il est vraiment un objet de crainte pour ceux qui font le mal, mais il est celui qui encourage ceux qui font le bien selon la volonté de Dieu. Ceux-là ne le craignent pas dans sa position d'autorité depuis 1914 mais les personnes de bonne volonté de toutes les nations sont encouragées à mettre leur espérance en lui. (Rom. 15:12; Apoc. 1:5) Pour avoir fait le bien en obéissance à la Parole de Dieu, nous recevons actuellement des éloges, et ainsi nous savons que nous obtenons l'approbation et la bénédiction divines. Parce que les « autres brebis » font du bien aux témoins oints qui sont les frères de Christ, le Roi Jésus-Christ les appelle « Vous qui avez la bénédiction de mon Père ». (Mat. 25:34, 40, *NW*) Ainsi, dans le sens le plus rigoureux, Celui qui gouverne, Jésus-Christ, est le ministre ou le serviteur de Dieu pour notre plus grand bien. Il nous assure de son approbation en dépit des persécutions de ceux qui gouvernent ce monde. wF 1/5/51

DIMANCHE 14 OCTOBRE

Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme. — Ps. 118:8.

Mieux vaut demander au Seigneur de nous donner aujourd'hui notre pain quotidien que d'agir à la manière des riches de ce monde religieux, politique et commercial. Ils s'amassent des trésors sur la terre où les vers et la rouille rongent et où les voleurs percent et dérobent. (Mat. 6:11, 19) Combien il est avantageux, pour nous, de faire confiance au Seigneur et de croire en sa Parole! « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, ... vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. » (Lév. 26:3-5) Ce fut la promesse que Dieu fit à son peuple choisi. C'était une promesse sûre, mais elle impliquait le fait que l'individu doit observer les commandements de Dieu et les suivre. Quant aux besoins vitaux, Dieu garantit ceux-ci toute l'année à ceux qui marchent selon ses lois. Au commencement même de la création, Jéhovah pourvut à toutes les choses nécessaires à l'homme, et elles existaient en abondance pour tous. De nos jours, ces choses sont de même assurées à ceux qui aiment Jéhovah. w 1/1/50

LUNDI 15 OCTOBRE

Cherchez Jéhovah, vous tous, humbles de la terre. — Soph. 2:3, AS.

Que tous ceux qui aspirent à la vie, à la paix et à un gouvernement juste, abandonnent donc ce monde condamné, et qu'ils se déclarent sujets de Jéhovah. Toutes les personnes sensées devraient désirer rechercher la faveur du nouveau Roi, d'autant plus que tous devront finalement se soumettre à son règne ou périr. Le bon sens montre que c'est la conduite sage, car elle mène à notre bien-être et à la gloire de Dieu. Elle soutient la souveraineté universelle de Jéhovah contre les fausses accusations et les assauts du Diable. A mesure que les témoins de Jéhovah continuent de prêcher l'évangile du Royaume, de plus en plus de personnes entendent la voix de la grande foule disant: « Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » Il est grand temps pour tous ceux qui entendent, de répondre à cet appel les invitant à le louer comme leur Roi qu'ils ont choisi pour l'adorer et le servir à jamais. Que tous commencent à vivre et à parler comme étant déjà sous l'autorité de son royaume. Qu'ils le louent en unité comme une société de personnes qui lui est entièrement soumise. wF 1/2/51

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « LE CHEMIN DU SUCCÈS »

Le monde recherche avidement le succès. Mais en vain, car ses efforts tendent à obtenir des choses périssables, superficielles, en vue d'un gain égoïste. Le vrai succès sera mesuré selon les conceptions de la vie, de la vie dans le bonheur pour l'éternité future. Voilà en quoi consiste le vrai succès. Cependant comment l'obtient-on? Les versets 7 et 8 du premier chapitre de Josué révèlent la formule du succès: Une obéissance loyale envers Jéhovah Dieu le Créateur, une étude de sa Parole, la Bible, une méditation de cette Parole, que l'on gardera sur la langue en la communiquant à d'autres, avec qui on en discutera, afin de les conduire au succès. Pendant le mois d'octobre ce sûr chemin du succès sera indiqué clairement à de nombreux milliers de personnes aimant la justice, en leur offrant un abonnement annuel du périodique *Réveillez-vous!* et 3 brochures contre un montant de Fr. 5.— (France Fr. 350.—; Belgique Fr. 60.—) Le salut est assuré non pas uniquement au lecteur, mais encore à quiconque reçoit et applique l'instruction contenue dans ce périodique. Ecrivez-nous pour tout renseignement ou aide supplémentaire.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 14 octobre:

La guérison pour la vie dans le monde nouveau, §§ 1-20

Semaine du 21 octobre:

La guérison pour la vie dans le monde nouveau, §§ 21-24 et
La guérison plus importante, §§ 1-14

Semaine du 28 octobre:

La guérison plus importante, §§ 15-19 et
Les feuilles pour la guérison, §§ 1-11